

## **Histoire(s) d'un livre** **(*Petit Pierre sera socialiste* -1913)**

*Un grand merci à Frédéric Cépède (L'OURS)*

*Petit Pierre sera socialiste* (dorénavant *PPSS*) paraît en mai 1913 aux éditions *La vulgarisation socialiste*, sise 31 boulevard Victor Hugo à Saint Ouen ; le travail est exécuté pour le compte de l'éditeur par l'Imprimerie ouvrière à Toulouse (6 rue Bayard). Ce livre constitue notre propos. Alexandre Bracke-Desrousseaux, député de la Seine préface cet ouvrage écrit par Jean-Lorris, illustré de nombreuses planches de Poncet, Grados, Gassier, etc. Ses dix chapitres se complètent de nombreuses lectures et d'un ABC socialiste. Le synopsis est limpide. Paul, frère de Petit Pierre, revient chez le père Mathurin, son père. Ouvrier parisien mais fils de paysan, Paul est gagné au socialisme par le camarade Fabert (Fédération de la Seine ?) et entame la controverse avec son père sur les partageux. Le cercle de la veillée villageoise s'avère propice à un travail propagandiste ; les paroles de son aîné captivent Petit Pierre. Rapidement, Paul éprouve les limites de ses capacités propagandistes ; il organise au village une conférence, sollicite Fabert, secrétaire de la Fédération départementale du Parti socialiste. Les objections du père Mathurin aux propos du conférencier s'effacent peu à peu. Un groupe socialiste se crée au village qui ne cesse de se développer. A la faveur d'un voyage d'étude organisé par *l'Humanité*, Petit Pierre découvre le POB, sa maison du peuple à Bruxelles ; il prend ainsi conscience de l'internationalisme prolétarien. Une grève de *gueules noires* de la commune voisine est prétexte pour Jean-Lorris à l'exploration des solidarités de classe. Dorénavant militant, Petit Pierre adhère malgré son jeune âge au groupe socialiste, participe à la campagne électorale, collant des affiches, s'instruisant des rapports avec la réaction, les radicaux, les anarchistes. L'épilogue présente le village quinze ans après ; il est socialiste, comprend une maison du peuple qui abrite la section socialiste, une coopérative et le syndicat des bûcherons. Petit Pierre, devenu ingénieur, est pressenti par la section pour être le candidat du parti aux prochaines législatives.

*PPSS* relève du travail propagandiste de la SFIO. L'ouvrage se présente sous la forme hybride du métissage d'un texte apparenté à un roman scolaire dans l'horizon du socialisme, et d'extraits de brochures militantes, de fictions tirées de Zola, Bellamy, comme de caricatures et de dessins. La genèse du projet accompagne la réflexion plus ample du parti sur les nécessités propagandistes et l'acculturation militante. *PPSS* incarne l'une des figures de *l'entreprise* de la société française par la SFIO<sup>1</sup> que condense le trope de la *France socialiste*, segment structurant des pratiques propagandistes de la Belle époque. Cette incarnation se mesure dans la confrontation de *PPSS* avec ses modèles didactiques et éditoriaux ; tous relèvent de la littérature de jeunesse, aucuns ne sauraient exactement circonscrire la singularité de la forme adoptée par Jean-Lorris. Le politique subvertit ces modèles. Conter l'histoire de ce livre participe d'une histoire éditoriale du parti socialiste encore trop fragmentaire. L'historiographie rabat fréquemment celle-ci sous l'angle des techniques

---

<sup>1</sup> Sur cette problématique de l'entreprise de la société française par le socialisme, nous renvoyons à Vincent Chambarlhac et *alii*, *L'Entreprise socialiste. Histoire documentaire du Parti Socialiste*, Tome 1, 1905-1920, Dijon, EUD « Sources », 2005, p 11-13.

propagandistes, parfois également peut-elle s'apercevoir au détour de rares articles sur la critique littéraire initiés par Madeleine Rebérioux. Revues, journaux et brochures constituent alors le matériau de ces travaux d'histoire culturelle du socialisme français. Le livre, décliné par les approches conjointes de l'histoire de l'édition et de l'histoire politique, est souvent le grand absent de ceux-ci. Les lignes suivantes procèdent du pari balbutiant d'une histoire politique, sociale et culturelle, du socialisme français construite à partir de l'objet qu'est le livre. Histoire(s) d'un livre donc, histoire(s) autour d'un livre également que tissent les liens de la SFIO au monde de l'édition, au dessein d'une *France socialiste*.

### **Configuration éditoriale**

A l'origine du projet, Jean-Lorris et Paul Grados. Le premier écrit, le second dessine la plupart des vignettes du texte, compose le poème *Cycle prolétarien* qui clôt *PPSS* ; rien ne permet d'indiquer la part prise par chacun dans la sélection des extraits de brochures, de romans et de chansons placés à la fin de chaque chapitre. Rien, sauf l'antériorité d'une brochure de Jean-Lorris sur laquelle nous reviendrons. Tous deux sont militants socialistes, propagandistes talentueux. Jean-Lorris (Léon Joseph Amédée Leroy, dit) naît en 1879. Publiciste, il propage dans l'Yonne à partir de 1900 où il enseigne l'ABC du collectivisme socialiste ; il collabore à partir de 1904 au *Piou Piou de l'Yonne*, la feuille antimilitariste des conscrits icaunais<sup>2</sup>. Il quitte ce département en 1906, propagandant alors dans le Loir et Cher en milieu paysan. Depuis 1911, il est le directeur-propagateur de *l'Encyclopédie socialiste* aux côtés d'Adéodat Compère-Morel, arpente ainsi les fédérations socialistes. Paul Grados milite d'abord dans l'Aube au Riceys, au sein du POF ; il se consacre après l'unification à la propagande en grande banlieue. A l'heure où il illustre *PPSS*, il est membre de la V<sup>e</sup> section de la Fédération de la Seine<sup>3</sup>. Si lacunaire soient-elles, ces courtes informations du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier* pointent quelques connexions possibles. Également propagandistes par le verbe, la plume ou le crayon, Jean-Lorris et Paul Grados ont par leurs trajectoires, l'expérience commune de la diffusion du socialisme en milieu rural ; peut-être d'ailleurs se sont-ils connus dans des actions communes aux militants aubois et icaunais. Tous deux sont marqués par l'empreinte du guesdisme –ce jusqu'à la préface de *PPSS* à Jules Guesde, « notre vénéré camarade ». L'épithète trace un écart : Jean-Lorris et Paul Grados constituent autour du député du Gard Adéodat Compère-Morel une seconde génération du guesdisme, plus inscrite dans la dynamique unitaire de la SFIO, attentive à la propagande en milieu rural. L'intention de *PPSS* découle de cette logique de conquête des terroirs par la SFIO<sup>4</sup>.

L'implantation du parti dans le tissu social français constitue la première tâche des socialistes au lendemain de l'unité. Propagander et éduquer paraissent les maîtres mots du lexique socialiste de la Belle époque. Ce

---

<sup>2</sup> « *Plutôt l'insurrection que la guerre !* », *l'antimilitarisme dans l'Yonne avant 1914*, Auxerre, Adiamos 89 / Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 2005.

<sup>3</sup> Petit Pierre était aussi le pseudonyme d'Alexandre Steinlein, illustrateur anarchiste socialisant. S'agit-il d'un clin d'œil à ce dernier par Paul Grados ? Merci à Frédéric Cépède de ces précisions.

<sup>4</sup> Gilles Candar, Christophe Prochasson, « Le socialisme à la conquête des terroirs », *Le Mouvement social*, n° 160, Juillet / Septembre 1992.

travail militant comporte deux faces. Sur son avers, il vise à élargir la base militante du parti et précipiter l'acculturation socialiste, puisqu'à la République succède dans l'eschatologie socialiste la Sociale. Le monde des campagnes représente pour une SFIO davantage ancrée dans l'espace urbain un défi. Pour les socialistes français, le paysan est encore un enfant qu'il faut éduquer. Sur son revers, la question propagandiste découle de l'unification doctrinale de la SFIO : l'unité fragile des sectes socialistes n'accouche pas encore d'une doctrine étale en tous points du territoire français. Bien qu'en voie d'effacement en 1912, les tendances esquissent encore des divergences qui ne sont pas seulement d'ordre tactique. La nécessité d'un discours et d'une culture commune à l'ensemble des socialistes oriente donc la propagande socialiste. Celle-ci est essentiellement orale, portée notamment par les *missi dominici* que sont les élus socialistes ; les qualités d'orateur, le grain d'une voix, forment autant de critères qui fondent la notoriété d'un propagandiste en tournée. Dans cet horizon, la brochure –ou le compte-rendu du *Socialiste*, organe officiel de la SFIO– prolonge le temps de la conférence, de la réunion. Le congrès de Lyon en 1912 pointe l'insuffisance de ce dispositif propagandiste ; Louis Dubreuilh, rapporteur des débats souhaite *régénérer* l'ensemble de la propagande, et appelle à l'intensification de la propagande écrite par l'article, la brochure, le livre<sup>5</sup>. Des initiatives multiples et parallèles indiquent alors l'attention nouvelle que porte la SFIO à l'écrit. Depuis 1909, une commission à la Librairie et l'édition existe au sein des instances du parti. Elle a vocation à moderniser le fonds de la Librairie –s'intéressant notamment à la question du catalogue– et propose l'édition des œuvres de Karl Marx afin d'asseoir une identité politique commune<sup>6</sup>. Hors des ressources éditoriales propres à la SFIO, des éditeurs amis sont sollicités : Charles Verecque publie en 1911 chez Giard et Brière un *Dictionnaire du socialisme* tandis que l'entreprise collective de l'édition de *L'Encyclopédie socialiste*, sous la direction d'Adéodat Compère-Morel débute en 1911 chez l'éditeur Quillet, Jean-Lorris y participe. Au terme d'une lecture strictement politique, Madeleine Rebérioux voit dans *L'Encyclopédie socialiste* une tentative d'hégémonie guesdiste<sup>7</sup> ; l'essoufflement de cette tendance associé à la prise en compte de la multiplication des projets prenant le livre comme support propagandiste dans l'espace socialiste atténue ce constat<sup>8</sup>. Posons que la tension unitaire implique l'attention portée à la pérennité de l'identité socialiste ; le livre, plus que la brochure, semble là l'instrument adéquat à condition de proposer aux militants une offre adaptée. Les réflexions sur le catalogue de la Librairie du parti, le choix de formes éditoriales consacrées comme l'encyclopédie ou le dictionnaire, indiquent cette intention. La genèse de *PPSS* procède de ce mouvement. Si elle prend en compte l'impératif politique d'une codification identitaire symbolisée par l'ABC socialiste présent dans le volume, elle inscrit les logiques d'écriture et d'illustrations de l'ouvrage dans une visée pédagogique nouvelle. Comme objet matériel, *PPSS* tranche dans la production éditoriale

---

<sup>5</sup> Rapport sur la propagande, Congrès de Lyon, 1912 (consultable sur Gallica).

<sup>6</sup> Frédéric Cépède, *Les maisons d'édition du parti socialiste SFIO (1905-1969)*, Mémoire de maîtrise d'histoire sous la direction de Danielle Tatakowsky, CHRMSS, Paris I, 1995-1996. Vincent Chambarlhac, « L'orthodoxie marxiste de la SFIO. A propos d'une fausse évidence », *Cahiers d'histoire* (à paraître). Intervention au séminaire GEME à Dijon, le 28/05/2008.

<sup>7</sup> Madeleine Rebérioux, , « Guesdisme et culture politique : recherches sur l'*Encyclopédie socialiste* de Compère-Morel », *Mélanges d'histoire sociale offerts à Jean Maitron*, Paris, Les Éditions ouvrières, 1976, pp. 211-227.

<sup>8</sup> Vincent Chambarlhac, « L'Encyclopédie socialiste, une forme singulière pour une cause politique », *Genèses*, Décembre 2004.

socialiste ; *l'Encyclopédie socialiste* paraît le seul équivalent que l'on puisse lui trouver. Jean-Lorris fait ici pont.

### ***Mimétisme scolaire, subversion socialiste ?***

*PPSS* condense pour Jean-Lorris l'expérience antérieure d'une première tentative de vulgarisation ; une brochure forme le palimpseste du volume. Ecrite en 1908, *Les vérités de Pierre Mathurin. Ouvrier et paysan* comprend déjà les protagonistes principaux de l'ouvrage de 1913. Editée par l'Union typographique, elle paraît dans une collection intitulée *Le socialisme à la portée de tous* dont elle forme le premier (et unique) opus<sup>9</sup>. Neuf autres devaient compléter *Les vérités de Pierre Mathurin* ; leur titlature respecte l'ordre des chapitres de *PPSS*<sup>10</sup>, supposant que la rédaction revenait à Jean-Lorris. La brochure s'ouvre sur une apostrophe, *Aux militants*, à l'introduction significative :

« Vous souvenez-vous des livres de lecture que, étant enfant, nous feuilletions sur les bancs de l'école primaire ?

Il en est un qui m'impressionna plus particulièrement et que je me remémore bien souvent –vous verrez tout à l'heure par quelle association d'idées- lorsque je fais de la propagande socialiste.

Cela s'appelait, je crois, le « Tour de France ». (...).

C'est cette méthode pédagogique, employée d'ailleurs dans nombre d'autres livres scolaires, qu'il m'a paru utile d'appliquer à la diffusion de l'idée socialiste. [*Les vérités de Pierre Mathurin*, p 3]».

L'évocation du manuel scolaire par Jean-Lorris en 1908 ne marque aucune singularité dans l'espace socialiste : au détour de 1905, ces livres de l'Ecole primaire constituent un enjeu. La droite suspecte Jean Jaurès de peser de tout son poids sur l'éditeur Belin pour la laïcisation du *Tour de France par deux enfants* en 1906<sup>11</sup> ; dès 1904, Gustave Hervé et Gaston Clemendot publiaient *L'histoire de la France à l'usage des cours élémentaires et moyens* pour la Bibliothèque d'éducation<sup>12</sup>. La comparaison de Jean-Lorris implique une visée : mettre le socialisme à portée de tous, « le rendre intelligible aux bambins qui sortent de l'école » [*Ibid*, p 4]. L'auteur souligne : son projet de vulgarisation est unique dans l'histoire de la propagande socialiste par sa cible –l'enfant-, par le modèle qui l'inspire. La singularité du projet [des] *Vérités de Pierre Mathurin* se saisit ici : la méthode pédagogique devient le moyen d'une acculturation militante. Contrairement aux propositions d'Hervé et de Clemendot, il ne s'agit pas de proposer un autre manuel aux instituteurs, soit un ouvrage de combat dans l'enceinte scolaire dont le succès escompté reposerait sur le

<sup>9</sup> Nous avons consulté l'exemplaire conservé dans le fonds de la Bibliothèque Marxiste de Paris, disponible en version numérique sur *La base de données des brochures de la Bibliothèque Marxiste de Paris* sur <http://tristan.u-bourgogne.fr>. Merci à Serge Wolikow et Rosine Fry de m'avoir autorisée cette consultation.

<sup>10</sup> Tome 1 : Ouvrier et paysan, puis Vers le socialisme (t II), Le Collectivisme (t III), Au lendemain de la Révolution (T IV), Le Syndicat (t V), La Coopération (t VI), L'Education du Proletariat (t VII), Le Parti Socialiste (t VIII), L'Internationalisme (IX), Un Village socialiste (t X).

<sup>11</sup> Patrick Cabanel, *Le tour de la nation par des enfants. Romans scolaires et espaces nationaux*, Paris, Belin, 2007, p 179.

<sup>12</sup> Cf. Olivier Loubes, « A contre-histoire. Gaston Clemendot, instituteur pacifiste », *Histoire@politique, Politique, Culture et Société*, n°3, Novembre / Décembre 2007. [www.histoirepolitique.fr](http://www.histoirepolitique.fr) Et Gilles Heuré, *Gustave Hervé. Itinéraire d'un provocateur*, Paris, La Découverte, 1997.

tournant socialiste de ce milieu autour de 1905 ; *PPSS* est un ouvrage de propagande aux ressorts calqués sur les manuels scolaires. Les méthodes pédagogiques, éprouvées lors de la républicanisation des campagnes dans les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, seraient une ressource pour la propagande socialiste à l'heure où se pose la question de la politisation de la jeunesse. La préface de Bracke à *PPSS* mesure la manière dont le projet s'est affiné depuis 1908. Notant que ce « petit livre est le meilleur introducteur que l'on puisse donner à la jeunesse qui travaille pour l'amener au socialisme, il conclut « que de bien il (*PPSS*, *nda*) fera au travailleur qui, comme écolier l'aura reçu en prix [*PPSS*, p VII, p VIII] ». La remarque confirme ce que la préface de la brochure palimpseste impliquait : un mimétisme assumé de *PPSS* avec l'édition scolaire. Sa couverture rouge aux lettres blanches, sa reliure cartonnée, rappellent les piles des livres lors des distributions de prix à l'école laïque<sup>13</sup>. L'objet diffère matériellement de l'ordinaire de la littérature propagandiste ; il est plus luxueux, cossu, et pourrait trouver sa place dans des bibliothèques où le « beau livre » signifie les qualités de son possesseur. Formellement, *PPSS* dans une bibliothèque distingue plus qu'il ne renvoie instantanément au contenu politique de son propos ; son immédiateté visuelle l'éloigne des canons de la littérature grise des brochures, intime la nécessité de sa conservation comme reconnaissance des compétences de son possesseur. Le propos doit cependant se nuancer de la coexistence de deux formes de l'ouvrage en circulation : l'une avec reliure, l'autre sans<sup>14</sup>. Compris dans le contexte de la querelle scolaire, ce mimétisme avec le livre de prix vise-t-il les instituteurs et / ou les municipalités socialistes aptes à acheter et diffuser comme récompense *PPSS* ? En l'état de nos connaissances, il paraît impossible de statuer plus précisément sur cette hypothèse que corrobore l'un des rares comptes-rendus du livre. Pour *L'Effort libre* -revue littéraire d'avant-garde animée par Jean-Richard Bloch, proche de la SFIO- Marcel Martinet consacre *PPSS* « livre d'éducation prolétarienne », inscrit l'ouvrage dans les pas des « héritiers de Ferrer à Lausanne », des « camarades de l'Ecole Emancipée »<sup>15</sup>. L'épithète *prolétarien* importe plus que l'inscription dans une filiation pédagogique affine au socialisme, il affirme l'irréductibilité socialiste du contenu de l'ouvrage et semble indiquer que son usage construit la conscience politique du lecteur. Marcel Martinet d'indiquer :

« Le meilleur de la morale affirmée dans ce livre s'oppose résolument à la doctrine des ouvrages analogues, et des plus libéraux, doctrine qui dans l'école primaire laïque, dans l'école du peuple, engourdit et corrompt le sentiment de classe chez les enfants du peuple, ignore ou méprise les vertus et les devoirs propres du peuple, exalte les vérités bourgeoises qui maintiennent le peuple dans une tutelle consentie<sup>16</sup>. »

---

<sup>13</sup> Elisabeth Parinet, *Une histoire de l'édition à l'époque contemporaine, XIX<sup>e</sup> / XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Seuil « Points histoire », 2004, p 86-92.

<sup>14</sup> Ces deux volumes coexistent à l'OURS. L'absence de sources sur *La Vulgarisation socialiste* (cf. infra) interdit toute extrapolation sur ces deux formes en circulation. La préface de Bracke qui implique l'idée de prix indique néanmoins que l'édition de luxe n'est pas l'effet de la volonté postérieure à l'achat de son propriétaire.

<sup>15</sup> Marcel Martinet, « Un livre d'éducation prolétarienne », *L'Effort libre*, Octobre 1913, Quatrième année, p 52-59.

<sup>16</sup> *Ibid*, p 53.

La référence au manuel se comprend dans un rapport de subversion aux formes usuelles du livre scolaire, gage de propagande socialiste sous le signe de l'émancipation : c'est une morale qu'enseigne *PPSS*. L'affirmation péremptoire du titre vaut clin d'œil à la collection *Tu seras...* d'Armand Colin. Elle compte les titres suivants : *Tu seras chef de famille* (par Georges Nicolas), *citoyen* (Emile Garrisson), *soldat* (Emile Lavissee) mais aussi *ouvrière* (L. Ch. Desmaisons), *agriculteur* (Henry Marchand). *PPSS sera socialiste* s'inscrit dans l'ordre de cette collection qui constitue l'un des fleurons de l'édition scolaire comme des bibliothèques de l'école primaire. L'impératif de la collection d'Armand-Colin implique l'apprentissage d'une morale à laquelle les « lectures anecdotiques » présentes dans chacun des tomes concourent ; *tu seras* suppose également l'intériorisation de sa place dans la société. On saisit ici la distorsion manifestée par *PPSS sera socialiste* : à une finalité implicite d'assignation sociale propre à la logique des places qui régit l'Ecole primaire de la III<sup>e</sup> République se substitue celle d'une identification politique. La titulature capte la réputation pédagogique de la collection à des fins subversives : le livre est bien là d'éducation, mais *prolétarienne*. Politique, donc. Ce jeu sur la forme et la titulature structure également la composition de l'ouvrage. *PPSS* compose avec l'axiomatique du manuel scolaire : scènes concrètes, identification au héros, leçons. La référence est ici l'ouvrage de G. Bruno, *Le Tour de France par deux enfants*. *PPSS* est un roman scolaire pensé dans les termes du socialisme. Chaque chapitre comporte des incises géographiques, historiques, morales, à l'image du *Tour de France par deux enfants*. Ce qui démarque *PPSS* de son modèle canonique tient au mouvement du récit. Contrairement à la rhétorique spatiale du *Tour de France*, prétexte à l'exploration des provinces hexagonales, l'action joue peu du voyage. L'essentiel du roman s'enracine au village, privilégie l'évocation de formes concrètes du socialisme : la causerie, la conférence, la section, une campagne électorale, un effort de solidarité envers des mineurs grévistes. Le seul voyage évoqué est belge, prétexte à la description des réalisations du POB, démonstration filée des nécessités internationalistes. Jean-Lorris compose là avec l'orthodoxie de la propagande socialiste où le motif du tableau n'est pas spatial mais prospectif, anticipation jetée sur le papier de la civilisation socialiste à venir<sup>17</sup>



*PPSS sera socialiste*, p XV, p 427, © L'OURS

<sup>17</sup> Marc Angenot, *L'utopie collectiviste, le grand récit socialiste sous la Deuxième Internationale*, Paris, Puf, 1993.

Deux illustrations -l'une en ouverture, l'autre en clôture de l'ouvrage- indiquent cette tension temporelle. A l'orée du roman scolaire, le héros porte la thématique de la leçon à venir au tableau : « Vive la sociale ». La vignette relève là des chromos de l'Ecole républicaine. Quatre-cent-vingt-sept pages plus loin, le chromo est socialiste, inscrit dans l'eschatologie des tableaux propagandistes. La vignette vaut là mise en abyme du dernier chapitre d'un village gagné par le socialisme. Empruntant aux formes du manuel scolaire, *PPSS* comme objet constitue le premier des manuels socialistes destinés à succéder aux manuels républicains : à la République succéderait la Sociale, ce jusque dans le cadre des manuels ?

L'ABC systématisé logiquement le sens socialiste du récit ; il est l'exposé de la doctrine qui survient après que celle-ci eut été exposée au vif de situations concrètes. Il se conçoit comme le *Résumé des idées contenues dans le chapitre*. La critique de Marcel Martinet pour *l'Effort libre* décèle dans cet ABC la transcription de la « pure doctrine du guesdisme ». L'exposé idéologique se donne dans les canons du manuel scolaire. L'attention prêtée au concret procède à la fois des techniques propagandistes des socialistes en milieu rural –suivant les préconisations d'Adéodat Compère-Morel notamment<sup>18</sup>- et des leçons dispensées à l'Ecole primaire, parfois fondées sur des méthodes inductives. L'ABC socialiste est suivi d'une lecture ; le face à face avec la collection *Tu seras...* se précise ici au titre des *lectures anecdotiques*. Dix lectures scandent donc les chapitres. Jean-Lorris et Paul Grados puisent dans le stock de la littérature socialiste, alternant les genres (cf. tableau). Leur succession révèle la primauté de la brochure sans que celle-ci n'écrase un *corpus* abondé par le roman, la nouvelle, la poésie. Ces lectures anecdotiques respirent l'orthodoxie socialiste qui ne se superpose pas exactement à la doctrine guesdiste : les extraits d'Albert Thomas, Jean Jaurès peuvent se lire comme autant d'aperçus extérieurs à un point de vue guesdiste. En somme, ces lectures prolongeant le récit se présentent comme une coupe dans l'épaisseur des textes mobilisés par la cause socialiste. Le procédé est identique à celui utilisé pour la reproduction des caricatures et des dessins présents dans *PPSS* : si Paul Grados fournit l'essentiel des vignettes –notamment lorsqu'elles n'ont qu'une fonction purement illustrative-, l'emprunt à d'autres dessinateurs surgit systématiquement lorsque s'expose la doctrine socialiste. Contrairement aux lectures anecdotiques, la source apparaît rarement –hors *l'Almanach socialiste* de 1913. En soi, la caractéristique vaut indice de l'attention portée au dessin qui –contrairement à l'extrait de texte dont l'origine est repérée- se dispense de références précises. Le hiatus signifie la hiérarchisation des techniques propagandistes ; lorsqu'elles échappent au seul registre oral, l'écrit –où persiste une part d'oralité transcrite- se donne dans les mots plus que les caricatures.

La subversion du modèle scolaire par la propagande socialiste s'apparente davantage à une réflexion sur la forme plus qu'une inscription d'un discours socialiste dans l'épaisseur des programmations scolaires. Le métissage textuel de *PPSS* participe finalement peu de l'appréhension des techniques d'apprentissage scolaires : s'il vise l'enfant, celui-ci s'aperçoit dans les catégories de l'adulte, militant putatif. Le mimétisme même de l'ouvrage avec le livre de prix indique ce déplacement, l'obtention du prix sanctionnant *a*

---

<sup>18</sup> Gilles Candar, Christophe Prochasson, « Le socialisme à la conquête des terroirs », *Le Mouvement social*, n° 160, Juillet / Septembre 1992.

*posteriori* une éducation –socialiste ? Pour autant, *PPSS* dénote une réelle réflexion de ses auteurs sur les conditions d'exercice de la propagande socialiste.

### **Réception**

*PPSS* est l'un des moyens de l'entreprise socialiste de la société française. L'objet, son dessein, démarque singulièrement la réflexion socialiste sur le livre comme objet politique. Cette singularité n'apparaît pas seulement l'effet d'une construction textuelle mimétique des us scolaires. Elle semble le produit d'un imaginaire singulier du fait propagandiste en milieu paysan conjugué à des réflexions nouvelles et balbutiantes sur l'édition partisane. *PPSS* s'appréhende comme une construction éditoriale dont le texte dicterait les termes de sa visite, si l'on néglige son support. La position du livre dans l'espace discursif du socialisme français s'éclaire bornée par les conditions de possibilité matérielle de sa réception, par ses liens avec d'autres projets contemporains.

*La Vulgarisation socialiste* édite *PPSS*. Cette structure éditoriale n'a pas retenue l'attention de l'historiographie, ni même celle des catalogues de la BNF. Leur interrogation repère uniquement *PPSS* en 1913 ; rien avant, le néant ensuite. *La Vulgarisation socialiste* n'est donc créditée que de cette seule publication. Ruser avec ce silence des sources implique un détour par le paratexte de l'ouvrage, soit les publicités qui l'accompagnent, le placard que l'on retrouve dans *Le Socialiste* en mai 1913, annonçant *PPSS*. La raison sociale indique 26 rue Ernest-Renan à Saint Ouen-Paris ; la municipalité est conquise par la SFIO en 1912 sur les radicaux. Alexandre Bachelet, homme fort de la Fédération de la Seine, l'adjoint au maire Louis Dain est signalé dans le Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier comme attentif aux questions de propagande ; Louis Dain est un ancien métallurgiste, ardent propagandiste : faut-il lire dans le Fabert de *PPSS* son écho ? S'appuyant sur Madeleine Rebérioux, l'analyse peut postuler l'hypothèse d'un réseau guesdiste opératoire sur le front de la propagande dont Jean-Lorris constituerait une articulation essentielle. *PPSS* serait là l'une des flèches de l'offensive tramée autour de Compère-Morel et l'édition de *l'Encyclopédie socialiste*. Outre une coïncidence chronologique forte et le rôle de directeur-propagateur de Jean-Lorris dans l'entreprise encyclopédique, cette hypothèse peut compter sur l'entourage contextuel des publicités à la fin du volume de *PPSS*. Les placards d'Aristide Quillet (éditeur de *l'Encyclopédie*) voisine avec les réclames pour *l'Humanité*, *La Guerre sociale*. Seule une courte publicité pour le dictionnaire Larousse tranche ici. L'essentiel de l'action de *La Vulgarisation socialiste* semble se concentrer sur les mécanismes de diffusion, de renseignements, dans un horizon socialiste du livre. A nouveau la publicité cerne davantage l'ambition de la structure.





Publicité, *Petit Pierre sera socialiste*, p XIX. © L'OURS

Le dessin dénote un imaginaire de lecture pour *PPSS* structurée par la médiation de l'enfant. La scène implique-t-elle une officine marchande ? La table, le drapeau (rouge ?), les rayonnages de bibliothèque comme le geste du personnage, connotent davantage le conseil, impression réitérée par le jeu des panneaux : « Faites lire aux jeunes *Petit-Pierre sera socialiste* », « Pour constituer ou compléter votre Bibliothèque, adressez-vous à la *Vulgarisation socialiste* ». L'officine apparaît ici comme une structure intermédiaire, à la fois instance de conseils et interface avec le monde de l'édition: l'encart publicitaire indique « Edition-Commission- Vente à tempérament- Renseignements gratuits ». *La Vulgarisation socialiste* se conçoit comme médiatrice entre le monde du livre, des brochures et le militant. Ses conditions tarifaires, « à tempérament ou au comptant », semble *ad hoc* pour des bourses militantes, mais l'essentiel dans ces présentations tient au service informatif de l'officine. L'absence –en l'état de l'enquête- de sources autres interdit de pousser plus loin l'investigation : le nom du gérant, le rapport de la structure au parti socialiste demeurent inconnus. Néanmoins, ce court *corpus* publicitaire autorise l'hypothèse d'une structure militante distincte des Librairies du Parti et de *l'Humanité*, dont la mission serait moins l'édition que la diffusion, l'organisation des bibliothèques militantes, de section ou individuelle. L'ensemble des placards reproduits partage un même fond autodidacte qu'il s'agirait d'informer chez les militants. *La Vulgarisation socialiste* serait ici l'écho des préoccupations des congrès sur le problème de la Librairie depuis 1909. Ces publicités de 1913 sont contemporaines du Congrès de Brest tenu en mars où l'on fait grief à Lucien Roland, administrateur de la Librairie du Parti de ne pas disposer de catalogue « indiquant aux propagandistes de la province l'ordre dans lequel les brochures doivent être mises à la disposition des militants<sup>19</sup> ». Lorsque Jean-Lorris et Compère-Morel décrivent en 1912 la logique propagandiste de *L'encyclopédie socialiste*, leur propos peut tout aussi bien s'appliquer à *La Vulgarisation socialiste* :

« [...] Bien des fois en vagabondant à travers la France pour y porter la parole socialiste, nous avons entendu, tout aussi bien dans les milieux urbains que dans les milieux ruraux, de nombreuses

<sup>19</sup>Dixième congrès national tenu à Brest les 23, 24, 25 mars 1913, Parti socialiste SFIO, compte rendu sténographique, Paris, Au siège du Conseil national, 1913, pp. 119-120 (Consultable sur Gallica).

récriminations contre l'impossibilité où se trouvaient ceux qui voulaient connaître nos doctrines, de mettre la main sur un ouvrage les exposant complètement et clairement.

La brochure, nécessairement incomplète, et le gros bouquin de sociologie, fatalement inaccessibles à la plupart, étaient indiscutablement insuffisants.

D'autre part, l'absence de toute vue d'ensemble, de tout plan méthodique, faisait des bibliothèques socialistes, ainsi constituées au hasard, une sorte de labyrinthe, et pour se guider dans ce dédale, pour y trouver son chemin, il manquait le fil d'Ariane...

Les militants et les propagandistes se plaignaient également d'être obligés, pour leur action quotidienne, de rechercher des documents et des statistiques éparés à travers des centaines de livres, de brochures, de revues et de journaux qu'il leur était quelquefois difficile de se procurer. [...] Bref, ce sont toutes ces lacunes, et bien d'autres encore, que nous avons tenté de combler en nous entourant de collaborateurs dont la compétence ne peut être discutée<sup>20</sup>. »

Edité par *La Vulgarisation socialiste*, *PPSS* procède également de cette logique du fil d'Ariane. Si, comme *l'Encyclopédie socialiste*, il ne solutionne pas exactement la question du catalogue, il s'en approche. Chaque lecture anecdotique comporte la référence de l'ouvrage d'où elle est extraite. Ces références comportent souvent l'indication du prix et du lieu où l'ouvrage peut s'acheter : la Librairie du Parti, La Librairie de *l'Humanité* (6 occurrences chacune), *La Vulgarisation socialiste* (2). *PPSS* ouvre donc sur une *bibliothèque* socialiste possible. S'il n'en est pas le catalogue idéal, il peut en constituer l'aiguillon incitatif : l'alternance des genres et des prix semblent l'indiquer.

Comment jauger la réception de *PPSS* ? Le livre paraît peu chroniqué, hors la longue recension qu'en donne Marcel Martinet pour *l'Effort libre*. Il faut chercher dans les cercles militants pour scruter sa diffusion ; les informations sont parcellaires. Adrien Langumier dit l'avoir eu en cadeau de la fille de Zephyrin Camelinat - Zélie- dans sa jeunesse<sup>21</sup>. Son père dirigeait la section socialiste d'Auxerre, Adrien Langumier se distingue par son autodidaxie : autant de signes composant l'horizon d'attente de *PPSS*. L'inventaire de la Bibliothèque socialiste de Villeret dans le Jura Bernois compte un exemplaire<sup>22</sup> attestant de la présence de *PPSS* dans les bibliothèques de section. A quelle fréquence ? La parcellisation de ces traces interdit toute conclusion. Seul le compte-rendu de *l'Effort libre* vaut encore indice, bien maigre :

« Je sais un ménage d'ouvriers intelligents et dévoués à leur cause, où la femme le lit peu à peu à son mari, les soirs qu'il n'est pas trop las, et tous deux s'en trouvent bien ; d'autres feront comme eux, avec fruit<sup>23</sup>. »

---

<sup>20</sup> Jean-Lorris, Adéodat Compère-Morel, « L'Encyclopédie socialiste comme réponse à la nécessité de la propagande », préface au tome 1 de *l'Encyclopédie socialiste*, Paris, Quillet, 1912.

<sup>21</sup> Témoignage d'Adrien Langumier du 22 octobre 1983, In Bernard Pudal, « Les dirigeants communistes », *Actes de la Recherche en sciences sociales*, vol 71-72, 1988, p 46\_70

<sup>22</sup> [www.m-ici.ch/ftp/pdf/1143466205psvi.pdf](http://www.m-ici.ch/ftp/pdf/1143466205psvi.pdf)

<sup>23</sup> Martinet, « Un livre d'éducation prolétarienne », *L'Effort libre*, Octobre 1913, Quatrième année, p 59.

Le compte-rendu s'inscrit dans une revue de *jeunes*, témoignant d'une génération vitaliste opposée au nationalisme de la génération d'Agathon<sup>24</sup>, proche de la SFIO. *L'Effort libre* compose l'une des revues de cette mouvance à laquelle se rattache *Les feuilles de mai*, *Les Horizons*. Celles-ci sont régulièrement signalées dans les colonnes de *l'Ecole Emancipée*, semblent affines à la sensibilité des *primaires*. Ces caractéristiques circonscrivent à nouveau l'horizon de réception de *PPSS*. La chronique de *PPSS* dans *l'Effort libre* tranche avec l'ordinaire de ses comptes-rendus, davantage soucieux des problématiques de l'avant-garde littéraire, du vitalisme et de l'art social. Le soin apporté à discuter l'ouvrage, jusqu'à de courtes notations sur une langue encore trop scolaire qui place entre guillemets les expressions populaires dit l'intérêt porté à cette tentative, comparée à d'autres, comme *Leçon de vie* de Rosny jeune pour la Bibliothèque d'éducation. Confusément, ces rapprochements valent indices de l'inscription de *PPSS* dans un moment plus ample de réflexions sur l'acculturation républicaine, son lien avec l'institution scolaire. *L'Effort libre* se veut une revue de « civilisation révolutionnaire » ; aux yeux du chroniqueur *PPSS* participe de ce dessein. La Grande Guerre brise ce mouvement.

*PPSS* marque la modernité de la réflexion des socialistes sur les modalités d'entreprise de la société française. Le livre signifie la prise en compte par le politique des modifications induites par l'alphabétisation massive de la société française. Demeure l'absence réelle de postérité de *PPSS* : les biographies de Jean-Lorris par Léon Osmin<sup>25</sup> ou le *Grand dictionnaire du socialisme* ne signale jamais le livre : celui-ci est sans doute écrasé par *L'Encyclopédie socialiste* dont Jean-Lorris est le directeur-propagateur. *PPSS* peut pourtant se concevoir comme un ouvrage d'initiation à *l'Encyclopédie socialiste*... Paul Grados est lui crédité des illustrations.

Scruter l'histoire de ce livre montre le caractère aporétique d'une histoire éditoriale du mouvement socialiste compte-tenu des sources trop souvent lacunaires, comme de la rareté des travaux consacrés aux conditions concrètes de la diffusion. Simultanément pourtant, l'accent mis sur le livre comme objet et discours repère l'un des multiples « bricolages » de la SFIO dans l'horizon propagandiste de la *France socialiste*.

Vincent Chambarlhac, uB, 5605

---

<sup>24</sup> Christophe Prochasson, *Les intellectuels, le socialisme et la guerre*, Paris, Seuil, 1993.

<sup>25</sup> Léon Osmin, *Figures de jadis*, Paris, Editions «Nouveau Prométhée», 1934, p 197-205.

## Les lectures –anecdotiques- dans *PPSS sera socialiste (PPSS)*.

Auteur, titre, dans <i>PPSS</i>	Titre original	Éléments de diffusion	Genre
Jean Lorris <i>Vagabond</i> ( <i>Impression d'audience</i> ) p 40-45	<i>Vagabond</i> ( <i>Impression d'audience</i> )	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parution dans “Contes et nouvelles” (<i>L'Humanité</i>, sd)</li> <li>• Antérieurement paru dans <i>l'Yonne</i>, journal radical (sd)</li> <li>• Présent dans les <i>Vérités de Pierre Mathurin</i> (1908)</li> </ul>	Nouvelle
Compère-Morel <i>Paysan et socialiste</i> p 87-92	<i>Le Socialisme chez les travailleurs de la terre</i>	En vente (25cts) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Vente à la Librairie du Parti socialiste, à la Librairie de <i>l'Humanité</i></li> </ul>	Brochure Extrait présenté sous forme dialogué
Jules Guesde <i>Cherchez le propriétaire</i> p 137-140	<i>Le collectivisme</i>	En vente (15cts) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Texte d'une conférence faite à Bruxelles</li> <li>• Disponible à la Librairie du Parti socialiste, à la Librairie de <i>l'Humanité</i></li> </ul>	Brochure
Edward Bellamy <i>En l'an 2000</i> p 185-190	Cent ans après ou l'an 2000	En vente sous forme de volume (65cts) : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Librairie du Parti socialiste, Librairie de <i>l'Humanité</i></li> </ul>	Roman
Albert Thomas <i>Les vigneronns libres</i> ( <i>Les misères de viticulteurs</i> ) p 228-236	<i>Histoire anecdotique du travail</i> Edité par la Bibliothèque d'éducation	En vente sous forme de volume (2 fr) : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Librairie du Parti socialiste, Librairie de <i>l'Humanité</i></li> <li>• <i>La Vulgarisation socialiste</i></li> </ul>	Ouvrage théorique
Eugène Pottier (paroles), Degeyter (musique) <i>L'Internationale</i> p 262-263	<i>L'Internationale</i>	En vente sous forme de volume (3 fr le cent) : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Librairie du Parti socialiste, Librairie de <i>l'Humanité</i></li> </ul>	Présentation de l'hymne, parole et portée
Emile Zola <i>L'assemblée des grévistes dans la forêt</i> p 300-308	<i>Germinal</i>	En vente sous forme de volume (3 fr 50) : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Librairie du Parti socialiste</li> <li>• Librairie de <i>l'Humanité</i></li> </ul>	Roman
Paul Louis <i>Le Parti socialiste, parti de classe et de révolution</i> p 344-346	<i>Le Parti socialiste en France</i> , In <i>Encyclopédie socialiste syndicale et coopérative</i>	Mise en vente voir : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réclames</li> <li>• <i>La Vulgarisation socialiste</i></li> </ul>	Encyclopédie (article)
Jean Jaurès <i>Un discours de Jaurès</i> p 387-392	Discours prononcé à la chambre le 21 novembre 1893 Pas de mention de source, le JO devrait être privilégié ?		Discours parlementaire
Paul Grados <i>Le cycle prolétarien</i> p 430-434			Poésie (épique)